

LA PHILOSOPHIE A PARIS NANTERRE

Licence 1ère année

Les cours de 1h ou 1h30 par semaine (soit 12h ou 18h par semestre) ne comptent que pour la moitié des crédits. Pour avoir les crédits complets, il faut prendre deux cours.

Université Paris Nanterre

3LPH201P

PHILOSOPHIE CLASSIQUE ET MODERNE

L'idée de nature

CM	Claire SCHWARTZ		lundi	10h30-12h30	L R15
TD1	Claire ETCHEGARAY		lundi	15h30-17h30	L 321
TD2	Raphaël PIERRES		lundi	15h30-17h30	L 210

Description de l'enseignement

La référence à la nature est constante en de multiples domaines, mais son sens ne cesse de se transformer au cours des époques et dans les différents champs auxquels elle est rapportée. Les diverses traditions philosophiques que nous étudierons tendent à penser la nature dans des systèmes d'opposition : à l'artificiel, au violent, au social, oppositions qui en viennent parfois à se renverser. Avec Descartes, par exemple, le naturel et l'artificiel tendent moins à se distinguer qu'à s'identifier l'un à l'autre. Que nous enseigne donc l'histoire de l'idée de nature ? Cette dernière a-t-elle un sens qui ressaisisse dans une unité les différents usages du terme ? Nous examinerons plus précisément la construction aristotélicienne du concept de nature, les déplacements que lui fait subir la tradition stoïcienne avant d'examiner plus longuement les renversements opérés par ces penseurs de la modernité que sont Descartes et Spinoza.

Bibliographie

- Aristote : *Ethique à Nicomaque*, Physique II-III
- Descartes : *Discours de la méthode, Principes de la philosophie*
- Epictète : *Manuel*. Marc-Aurèle, *Pensées*
- Spinoza : *Ethique, Traité politique*
- P. Hadot, *Le voile d'Isis*. Essai sur l'histoire de l'idée de nature, Paris, Gallimard, 2004.
- R. Lenoble, *Esquisse d'une histoire de l'idée de nature*, Paris, A. Michel, 1968.

Espace cours en ligne : OUI

Contrôle des connaissances

Contrôle continu : moyenne de la note de TD (50%) et de la note de CM (50%).

Pour le CM : moyenne d'une note d'exercices préparés à la maison (fiche de lecture, problématisation ou commentaire de texte, 50%) et d'une note portant sur une épreuve sur table en 2 heures (questions de cours, 50%).

Pour le TD : moyenne d'une note d'exercices préparés à la maison (fiche de lecture, problématisation et commentaire de texte, 50%) et d'une note portant sur une épreuve sur table en 2 heures (commentaire de texte, 50%).

Université Paris Nanterre

3LPH201P

PHILOSOPHIE CLASSIQUE ET MODERNE

Le libre-arbitre et ses critiques dans la philosophie moderne

CM (18h) et TD (24h)

CM	Claire SCHWARTZ		lundi	10h30-12h00	L R15
TD1	Claire ETCHEGARAY		lundi	15h30-17h30	L 321
TD2	Raphaël PIERRES		lundi	17h40-19h40	L 210

Description de l'enseignement

Dans ce cours, nous nous interrogerons **SUR** la notion de libre-arbitre dans la philosophie occidentale, telle qu'elle s'est constituée de Saint-Augustin à Descartes, pour examiner ensuite les différentes critiques dont elle a pu faire l'objet dans la philosophie moderne, des successeurs immédiats de Descartes comme Malebranche, Spinoza, Locke ou Leibniz jusqu'à Kant. Ce dernier propose une formulation nouvelle du problème classique de la conciliation du déterminisme et de la liberté.

Bibliographie

- Descartes, *Méditations métaphysiques et Réponses aux Objections, Correspondance*
- Leibniz, *Discours de Métaphysique, Nouveaux Essais sur l'entendement humain, Théodicée*
- Locke, *Essai sur l'entendement humain*
- Malebranche, *La Recherche de la vérité, Réflexions sur la prémotion physique*
- Saint Augustin, *Du libre-arbitre, La grâce et le libre-arbitre*
- Spinoza, *Ethique*
- Kant, *Critique de la raison pure, Fondements de la métaphysique des mœurs*

Contrôle des connaissances

- CM : Un écrit de 2 heures
- TD : Un écrit de 2 heures sur table (50%) et un autre travail à rendre au cours du semestre ou une note d'oral (50%)

Université Paris Nanterre

3LPH202P

LECTURES PHILOSOPHIQUES DE DÉBATS CONTEMPORAINS

Qu'est-ce qu'un sujet politique ?

CM (18h) et TD (24h)

CM	Revel Judith	lundi	08h20-10h20	E2
TD1	Camille Reydey de Vulpillières	lundi	13h20-15h20	L321
TD2	Marco Assennato	mardi	17h40-19h40	L306

Description de l'enseignement

On cherchera à comprendre pourquoi et comment toute une génération de philosophes, en particulier en France à partir de 1945, a tenté de déconstruire la figure classique du sujet et d'en produire la critique ; et comment, plus spécifiquement, il s'est agi de remettre en cause les formes à travers lesquelles on était habitués à voir se présenter ce que l'on identifiait comme des « sujets politiques ». Les notions de « citoyen », de « peuple », de « nation », d'« Etat », de « classe », de « parti », de « syndicat », sont-elles encore pertinentes pour penser aujourd'hui le monde qui nous entoure, ou bien faut-il retravailler (ou abandonner ?) certaines de ces configurations, et tenter d'en produire d'autres ? Les formes dans lesquelles les sujets politiques se donnent aujourd'hui exigent-elles d'être analysées et saisies dans leur nouveauté ? Et quelle peut précisément être cette nouveauté ?

Le cours s'articulera en trois temps :

1. Une analyse de la figure du sujet classique telle qu'on peut par exemple la rencontrer dans les Méditations métaphysiques de Descartes ; en parallèle, la lecture attentive d'un certain nombre de textes du corpus de la philosophie politique moderne (par exemple des extraits du Léviathan et du De Cive de Hobbes, de certaines pages de Locke et de leur commentaire par C. B. Mcpherson, du Contrat social de Rousseau, quelques textes choisis de Hegel sur l'Etat, etc.)
2. La lecture d'un certain nombre de textes contemporains (M. Foucault, G. Deleuze et F. Guattari, P. Clastres, J. Rancière, J. W. Scott) qui déconstruisent ces références et font valoir à la fois leur épuisement historique, la nécessité de leur abandon et/ou de leur réinvention, c'est-à-dire le déplacement que le monde contemporain a plus généralement fait subir à toute une « grammaire politique » qui était la nôtre depuis trois siècles ;
3. Une interrogation sur la manière dont, aujourd'hui, le monde nous oblige à repenser en particulier le thème du rapport entre l'individu et la communauté, ou celui de l'identité (personnelle ou collective) ; et dont émergent toujours davantage des formes de « sujets politiques » inédites (ce que l'on appellera des « subjectivités » politiques) parfois éphémères, souvent contradictoires et difficiles à saisir, mais dont la nouveauté est en elle-même à penser et représente l'un des objets de réflexion les plus passionnants de la philosophie politique aujourd'hui.

Bibliographie (Pour commencer à lire avant le début du cours)

- Th. Hobbes, *Léviathan & Le Citoyen (De Cive)*
- J. Locke, *second Traité du gouvernement civil*
- J.-J. Rousseau, *Du Contrat social*
- McPherson, *La théorie politique de l'individualisme possessif*, Paris, Gallimard, 1971, rééd coll. «Folio», 2004.
- M. Foucault, « Le sujet et le pouvoir », in *Dits et Écrits*, Paris, Gallimard, 1994, vol. 4, texte n°306 (coll. « Quarto » : vol. 2, texte n°306)
- Joan W. Scott, *La citoyenne paradoxale : les féministes françaises et les droits de l'homme*, Paris, Albin Michel, 1998

(Une bibliographie plus complète sera distribuée en début de cours, ainsi qu'un fascicule de photocopies permettant aux étudiants de travailler sur un petit nombre de textes spécifiques).

Contrôle des connaissances

- CM : Un écrit de 2 heures
- TD : un écrit à la maison (50%) et un écrit sur table de 2 heures (50%)

Licence 2ème année

Les cours de 1h ou 1h30 par semaine (soit 12h ou 18h par semestre) ne comptent que pour la moitié des crédits. Pour avoir les crédits complets, il faut prendre deux cours.

Université Paris Nanterre

3LOM401P

ÉTHIQUE ET PHILOSOPHIE MORALE

Quelques enjeux éthiques contemporains : incidences bergsoniennes

CM (18h) et TD (24h)

CM	François-David Sebbah	mardi	08h50-10h20	L321
TD	Anne Alombert	mardi	10h30-12h30	L218

Description de l'enseignement

Ce cours n'a pas d'abord pour ambition de présenter la morale « selon » Bergson. Il s'agit plutôt de faire usage de certains moments de la pensée bergsonienne pour les mettre à l'épreuve de questions, que l'on peut qualifier d'éthiques, qui nous arrivent aujourd'hui. Inversement, on mettra ces questions à l'épreuve de Bergson. Sans rien éluder de la « violence » inhérente peut-être à l'idée même de « faire usage » d'une pensée, on espère que Bergson nous aidera à mieux comprendre notre présent autant que ce dernier nous fera lire Bergson autrement. Et si lire Bergson ouvrait des perspectives pour, par exemple, comprendre le « cyborg », plus généralement la « technoscience », peut-être même pour penser le féminisme, ou encore pour se rapporter aux catastrophes (la liste n'est bien sûr pas close) ?

Ce questionnement nous conduira souvent à mettre la pensée bergsonienne en contact avec celles de contemporains (Deleuze, Derrida, Dupuy, Haraway, Simondon...).

Bibliographie

Sur Bergson – pour prendre contact avec cette pensée dans sa globalité on pourra tirer profit de l'un au moins des ouvrages suivants : Henri Bergson, PUF, 1959, de V. Jankélévitch ; *Le bergsonisme*, PUF, 1968, de G. Deleuze ; *Les deux sens de la vie*, PUF, 2004, de F. Worms ; Lire Bergson, dir. F. Worms et C. Riquier, PUF, 2011.

De Bergson : *Les deux sources de la morale et de la religion* (1932) (récemment réédité avec apparat critique et préface tant aux PUF qu'en GF)

Exemple d'un usage de Bergson dans *Pour un catastrophisme éclairé. Quand l'impossible est certain*, Le Seuil, 2004, de J.-P. Dupuy (disponible en poche).

D'autres références seront données ultérieurement.

Contrôle des connaissances

- CM : Un écrit de 2 heures
- TD : Un écrit à la maison ou un exposé oral (50%) et un écrit sur table de 2 heures (50%)

Université Paris Nanterre

3LOM403P

PHILOSOPHIE MODERNE

Descriptif : Kant, la « Dialectique transcendantale »

TD	Christian BERNER	mercredi	8h20-10h20	L200
----	------------------	----------	------------	------

Description de l'enseignement

« Manifestement [...] la dialectique devrait précéder l'analytique ; tout serait alors beaucoup plus clair » écrit le jeune Friedrich Schlegel à la lecture de Kant. Le cours sera consacré à la lecture et au commentaire de la « Dialectique transcendantale » comme introduction à la philosophie classique allemande.

Bibliographie(liste non exhaustive)

- Kant, *Critique de la raison pure*, traduction par A. Renaut, Paris, GF Flammarion, 2006 (la « Dialectique transcendantale » va de la p. 329 à la p. 595)
- Rudolf Eisler, *Kant-Lexikon*, éd. établie et augmentée par A.-D. Balmès et P. Osmo, Paris, Gallimard, 1994

- Antoine Grandjean, *La Philosophie de Kant*, Paris, Vrin, « Repères », 2016
- Contrôle des connaissances
- Un écrit à la maison (40%)
 - Un écrit sur table de 2 heures (60%)

Université Paris Nanterre

3LOM404P

METAPHYSIQUE (PERIODE ANCIENNE ET CLASSIQUE)

Physique et métaphysique

TD2	Olivier RENAYD	jeudi	10h30-12h30	L210
TD3	Juan LEDESMA VITERI	mercredi	15h30-17h30	L211

Description de l'enseignement

La métaphysique aristotélicienne est, selon une interprétation particulière et parfois simpliste, définie comme ce qui traite d'objets « au-delà de la physique ». À l'inverse, la métaphysique se donne parfois comme la science des principes et des fondements sur lesquels la physique peut se déployer ; ainsi Descartes, dans la Lettre Préface des Principes de la philosophie, compare la métaphysique aux racines d'un arbre dont la physique serait le tronc. Il s'agira dans ce cours d'exposer les principales articulations entre la science de la nature (telle qu'elle est définie par Platon puis Aristote) et la ou les sciences qui la fondent, qui la prolongent ou la dépassent jusqu'à la période moderne. Quels sont les objets respectifs de ces deux sciences ? quels en sont les principes et les méthodes ? quelles sont les relations entre ces deux sciences ?

Bibliographie(liste non exhaustive)

- Aristote, *Métaphysique* (trad. A. Jaulin), GF, 2008.
- Platon, *Timée* (trad. L. Brisson), Paris, GF, 1999.
- Aristote, *Physique* (trad. P. Pellegrin, GF, 2000).
- Descartes, *Le Monde ou Traité de la lumière*, (par exemple dans *Œuvres philosophiques*, t. 1, textes établis par F. Alquié, Classiques Garnier, 2010)
- Descartes, *Méditations métaphysiques* (trad. M. Beyssade en GF, 2011 / ou trad. F. Khodoss, 2012)
- Descartes, *Principes de la philosophie*, (par exemple dans *Œuvres philosophiques*, t. 3, textes établis par F. Alquié, Classiques Garnier, 2010).
- A. Jaulin, *La Métaphysique*, Paris, P.U.F., coll. « Philosophies », 1999.
- P.-M. Morel, *Aristote*, Paris, GF, 2003
- P. Pellegrin et M. Crubellier, *Aristote, le philosophe et les savoirs*, Paris, Le Seuil, 2002.
- E. During, *La Métaphysique*, Paris, GF « Corpus », 1998

Contrôle des connaissances

- Un écrit à la maison (50%)
- Un écrit sur table de 2 heures (50%)

Licence 3ème année

Les cours de 1h ou 1h30 par semaine (soit 12h ou 18h par semestre) ne comptent que pour la moitié des crédits. Pour avoir les crédits complets, il faut prendre deux cours.

Université Paris Nanterre

3LPM601P

ETHIQUE ET PHILOSOPHIE DE L'ENVIRONNEMENT

Ethique et Philosophie de l'environnement

CM	Emilie HACHE	mardi	08h30-10h00	E2
TD1	Enno DEVILLERS-PENA	lundi	15h30-17h30	L210
TD2	Emilie HACHE	lundi	8h20-10h20	LR05

Description de l'enseignement

L'éthique et la philosophie environnementales naissent dans les années 1970, essentiellement dans le monde anglosaxon (Etats-Unis, Australie), mais aussi dans le nord de l'Europe (Norvège). Sous la diversité des pensées qui s'y rattachent, une intention commune anime le développement de ce qui apparaît alors comme un nouveau courant philosophique : mettre en doute le présupposé anthropocentrique des théories morales issues de la Modernité. Après être remontés aux sources de l'environnementalisme dans la pensée américaine du XIXe siècle, nous étudierons les grands courants rassemblés sous cette appellation de philosophie environnementale, jusque dans leurs

développements les plus récents (éthiques environnementales, éthiques animales, deep ecology, justice environnementale). Nous analyserons, enfin, la façon dont la globalisation de la crise environnementale met à l'épreuve ces théories philosophiques, notamment à travers les questions du changement climatique et de l'extinction de la biodiversité.

Bibliographie sélective

- Afeissa Hicham-Stéphane (ed.), *Éthique de l'environnement : nature, valeur, respect*, Paris, J. Vrin, coll. « Textes clés », 2007, 380 p.
- Bourg Dominique et Fragnière Augustin, *La Pensée écologique. Une anthologie*, Paris PUF, 2014.
- Bourg Dominique et Papaux Alain, *Dictionnaire de la pensée écologique*, Paris PUF, 2015.
- Callicott John Baird, *Éthique de la terre*, Marseille, Wildproject, coll. « Domaine sauvage », 2011, 315 p.
- Callicott John Baird, *Pensées de la Terre: Méditerranée, Inde, Chine, Japon, Afrique, Amériques, Australie la nature dans les cultures du monde*, traduit par Pierre Madelin, Marseille, Wildproject, coll. « Collection Domaine sauvage », 2011, 392 p.
- Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 2005, 623 p.
- Hache Emilie, *Ecologie politique : Cosmos, communautés, milieux*, Paris, Editions Amsterdam, 2012, 403 p.
- Hess Gérald, *Éthiques de la nature*, Paris, PUF, 2013.
- Larrère Catherine et Larrère Raphaël, *Du bon usage de la nature : pour une philosophie de l'environnement*, Paris, Aubier, coll. « Collection Alto », 1997, 355 p.
- Larrère Catherine et Raphaël, *Penser et agir avec la nature. Une enquête philosophique*, Paris, La Découverte, 2015.
- Latour Bruno, *Politiques de la nature : comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, Éd. la Découverte, coll. « Armillaire », 1999, 382 p.
- Latour Bruno, *Face à Gaïa, Huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, La découverte, 2015
- Leopold Aldo, *Almanach d'un comté des sables : suivi de quelques croquis*, Paris, Flammarion, 2000, 289 p.
- Thoreau Henry David, *Walden ou la Vie dans les bois*, traduit par Louis Fabulet, Paris, Gallimard, coll. « Collection l'Imaginaire », n°239, 1990, 332 p.

Contrôle des connaissances

- CM : Un écrit de 2 h
- TD : La note finale est la moyenne d'une dissertation à la maison (50%) et d'un écrit sur table de 2 h (50%).

Université Paris Nanterre

3LPM603P

MÉTAPHYSIQUE : MODERNE ET CONTEMPORAINE

La vie, une question

CM François-David SEBBAH mardi 10h30-12h30 LR15
TD1 et 2 Anne ALOMBERT lundi 10h30-12h30 L210 et 13h20-15h20 salle en attente

Description de l'enseignement

À proportion que le vivant a été constitué en objet de science, la vie s'est imposée au cœur d'un grand nombre des entreprises philosophiques des 19ème et 20ème siècle. Son évidence s'est imposée du même mouvement qu'elle aura pu sembler marquer comme une limite pour l'élucidation rationnelle (au point que certains ont pu s'inquiéter de possibles dérives irrationalistes). Le cours magistral interrogera la manière dont la question de la vie parcourt les œuvres d'auteurs contemporains (en particulier Bergson et Freud) ou très contemporains (en particulier J.-F. Lyotard et Michel Henry). Les TD, en cohérence avec le cours, proposeront des lectures de textes en particulier de *L'évolution créatrice* (Bergson) et d'*Au-delà du principe de plaisir* (Freud).

Bibliographie

Les astérisques signalent les lectures prioritaires.

- Bergson : *L'évolution créatrice* * (1907)
- Freud : *Sur le rêve* (1901), *Au-delà du principe de plaisir** (1920), *Le malaise dans la culture* (1930)
- J.-F. Lyotard : « Survivant » in *Lectures d'enfance* (1991).
- Michel Henry : *Généalogie de la psychanalyse* (1985), *C'est moi la vérité. Pour une philosophie du christianisme* (1996)

- Francisco J. Varela : *Autonomie et connaissance* (1980, tr. fr. 1989)
- Renaud Barbaras : *Introduction à une phénoménologie de la vie* (2008)

Contrôle des connaissances

- CM : Une épreuve de 3 h sur table (dissertation ou commentaire).
- TD : Un travail à la maison ou un exposé livrera la première note (50%); la seconde note consistera en un commentaire de texte fait en cours, en trois heures, à la fin du semestre (50%).

Université Paris Nanterre

3LPM604P

PHILOSOPHIE ET PSYCHOLOGIE

L'esprit et le cerveau

TD Denis BONNAY mercredi 15h30-17h30 LR15

Description de l'enseignement

L'objectif de ce cours est d'introduire aux débats classiques en philosophie de l'esprit concernant la nature de l'esprit et sa place dans le monde physique, à travers la perspective croisée de l'enquête philosophique et des expérimentations scientifiques. Nous examinerons les grandes positions philosophiques classiques concernant les rapports entre l'esprit et la matière (le dualisme cartésien, les monismes matérialistes), ainsi que les hypothèses sous-jacentes à la méthodologie des sciences cognitives (en particulier le fonctionnalisme).

Nous chercherons en particulier à préciser ce qu'il faut expliquer, lorsqu'on cherche à expliquer l'esprit, afin de mieux saisir dans quelle mesure les progrès des neurosciences ou de la psychologie cognitive permettent, ou non, de mieux expliquer ce que c'est qu'avoir un esprit. Dans cette perspective, nous discuterons notamment le problème de la conscience (qu'est-ce qu'être conscient, et que serait une explication de la conscience par la psychologie ou les neurosciences ?).

Bibliographie

- Fissette, D. et Poirier, P. (eds) *Philosophie de l'esprit*, Vrin, collection Textes-clés, 2001.
- Kim, J. *Philosophie de l'esprit*, Ithaque, 2008.
- Hofstadter D. & Dennett D. (eds) *Vues de l'Esprit*, trad. Fr. J. Henry, Paris, Interditions, 1987.

Contrôle des connaissances

Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (50%) et d'une épreuve sur table en 3 heures (questions de cours et sujet de réflexion, 50%).

Université Paris Nanterre

3LPM605P

PHILOSOPHIE SOCIALE ET POLITIQUE

Reconnaissance et conflit

TD1 Igo KRTOLICA lundi 08h20-10h20 L210

TD2 Juan LEDESMA VITERI mercredi 13h20-15h20 L211

Description de l'enseignement

L'objectif de ce cours est d'introduire aux débats classiques en philosophie de l'esprit concernant la nature de l'esprit et sa place dans le monde physique, à travers la perspective croisée de l'enquête philosophique et des expérimentations scientifiques. Nous examinerons les grandes positions philosophiques classiques concernant les rapports entre l'esprit et la matière (le dualisme cartésien, les monismes matérialistes), ainsi que les hypothèses sous-jacentes à la méthodologie des sciences cognitives (en particulier le fonctionnalisme).

Nous chercherons en particulier à préciser ce qu'il faut expliquer, lorsqu'on cherche à expliquer l'esprit, afin de mieux saisir dans quelle mesure les progrès des neurosciences ou de la psychologie cognitive permettent, ou non, de mieux expliquer ce que c'est qu'avoir un esprit. Dans cette perspective, nous discuterons notamment le problème de la conscience (qu'est-ce qu'être conscient, et que serait une explication de la conscience par la psychologie ou les neurosciences ?).

Bibliographie

- Fissette, D. et Poirier, P. (eds) *Philosophie de l'esprit*, Vrin, collection Textes-clés, 2001.
- Kim, J. *Philosophie de l'esprit*, Ithaque, 2008.
- Hofstadter D. & Dennett D. (eds) *Vues de l'Esprit*, trad. Fr. J. Henry, Paris, Interditions, 1987.

Contrôle des connaissances

Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (50%) et d'une épreuve sur table en 3 heures (questions de cours et sujet de réflexion, 50%).

LA PHILOSOPHIE A PARIS 8 SAINT-DENIS

Licence 1ère année

Université Paris 8 Saint-Denis

COURS MUTUALISÉ UFR ARTS « APPROCHE D'UNE OEUVRE »

« Lire L'être et le néant de Jean-Paul Sartre »

Nadia Yala KISUKIDI

Mercredi 9-12h

Description de l'enseignement

Dans *L'être et le néant*, publié en 1943, Jean-Paul Sartre développe une ontologie construite à partir du référent phénoménologique. Le problème de l'ouvrage toutefois n'est pas tant celui de l'être, que celui de la relation de l'être à l'homme. C'est à partir d'une relecture du concept husserlien d'intentionnalité que Sartre reprend la question de l'homme et élabore une philosophie de l'existence centrée sur l'idée de liberté.

Il s'agira, dans ce cours de licence 1 de procéder à la lecture suivie de *L'être et le néant*, tout en restant attentif à la manière dont Sartre réinvestit l'expression et la pratique littéraires pour détraquer l'économie interne du texte philosophique.

Bibliographie

- Alexandre Kojève, *Introduction à la lecture de Hegel*, Paris, Gallimard, 1947.
- Georg Lukacs, *Existentialisme ou marxisme*, Paris, Nagel, coll. « Pensées » 1948 (reimp. 1961).
- Jean-Paul Sartre, *L'être et le néant*, Paris, Gallimard, 1943.
- Jean-Paul Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, Paris, Folio « Essais », 1996.
- Jean-Paul Sartre, *La nausée*, Paris, Gallimard, 1948.
- Frederic Worms, *La philosophie en France au XXe siècle*, Paris, Folio « Essais », 2009.

Université Paris 8 Saint-Denis

COURS MUTUALISÉ UFR ARTS « APPROCHE D'UNE ŒUVRE »

Lectures féministes de Hegel

Matthieu RENAULT

Mercredi 18h-21h

Description de l'enseignement

« Hegel et le féminisme »: cette formule sonne non seulement comme un anachronisme, mais comme un oxymore. En effet, de quoi Hegel est-il le nom sinon celui de l'exclusion originelle des femmes du domaine de l'Esprit-Histoire, et donc de la philosophie elle-même ? Que pourrait-il y avoir à dire de plus ? Pourtant, il n'y a qu'à jeter un bref coup d'œil sur l'histoire de la philosophie féministe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale pour comprendre qu'elle n'a cessé d'entretenir un dialogue, une dispute au sens propre, avec la pensée de Hegel, que ce soit pour se l'approprier et la traduire dans un langage féministe ou pour la soumettre à une analyse critique en révélant les ambivalences fondamentales qui la traversent. Ces lectures féministes se sont polarisées autour de grands deux thèmes-motifs de la philosophie hegelienne, de sa *Phénoménologie de l'Esprit* en particulier : ladite dialectique du maître et de l'esclave et *le mythe d'Antigone*. Nous les examinerons tour à tour à travers l'étude de textes clés de : Simone de Beauvoir, Judith Butler, Luce Irigaray, Jessica Benjamin, Carla Lonzi, Carol Pateman, Seyla Benhabib, Patricia Jagentowicz Mills, et d'autres. A l'encontre d'une certaine *doxa*, faisant de Hegel le parangon d'une philosophie de la totalité-majorité hégémonique, profondément hostile à toute différence, nous verrons ici à l'œuvre la formation d'un « autre » hégélianisme en tant que philosophie mineure.

Bibliographie

- Simone de Beauvoir, *Le Deuxième sexe* (2 tomes) [1949], Paris, Gallimard, 1986.
- Judith Butler et Catherine Malabou, *Sois mon corps. Une lecture contemporaine de la domina on et de la servitude chez Hegel*, Montrouge, Bayard, 2010.
- Kimberly Hutchings et Tuija Pulkinnen (dir.), *Hegel's Philosophy and Feminist Thought*, New York, Palgrave Macmillan, 2010. Luce Irigaray, *Speculum de l'autre femme*, Paris, Editions de Minuit, 1974.
- Patricia Jagentowicz Mills (dir.), *Feminist Interpretations of G.W.F. Hegel*, University Park, The Pennsylvania State University Press, 1996.
- Carla Lonzi, *Crachons sur Hegel. Une révolte féministe* [1970], Paris, Eterotopia, 2017.
- Jean-Baptiste Vuillerod, *Hegel et An gone. Les Politiques de la féminité* (à paraître).

Université Paris 8 Saint-Denis

QU'EST-CE QU'UN FÉMINISME PHILOSOPHIQUE AUJOURD'HUI ?

Lecture comparée de Judith Butler et de Nancy Fraser

Fabienne BRUGERE Mardi 12h00-15h00

Description de l'enseignement

On sait bien que le féminisme comme concept philosophique admet plusieurs naissances : Poulain de la Barre au 17^{ème} siècle, John Stuart Mill au 18^{ème} siècle ou encore Simone de Beauvoir au 20^{ème} siècle. Nous analyserons ces différentes naissances et ce qu'elles apportent à une théorie du féminisme. Cela nous servira dans notre lecture comparée de deux grandes philosophes américaines actuelles, Judith Butler et Nancy Fraser, l'une défendant ce qu'elle appelle un « féminisme de la subversion » et qu'il nous faudra analyser et l'autre en appelant à une troisième vague de féminisme attachée au projet d'une démocratie radicale et d'une critique des nouvelles formes de capitalisme. Il s'agit de prendre au sérieux la notion de « féminisme » au moment où elle a tendance à se dissoudre dans le concept de « genre ».

Bibliographie

- Judith Butler, *Trouble dans le genre*, Paris, La découverte, 2005
- Nancy Fraser, *Le féminisme en mouvement*, Paris, La découverte, 2012
- Concernant Poulain de la Barre, Stuart Mill et Simone de Beauvoir, un syllabus des principaux textes sera distribué lors de la première séance.

Université Paris 8 Saint-Denis

Le jeune Nietzsche politique

Cohen-Halimi MICHELE Mercredi 9h-12h

Description de l'enseignement

La réflexion s'organisera à par des livres du théoricien critique Moses Finley, *L'invention de la politique (Politics in the Ancient World)*, de Nicole Loraux, *La cité divisée* et de Paulin Isnard, *La démocratie contre les experts* et tentera de montrer ce que signifie l'idée que la politique telle que nous l'entendons n'a pas toujours existé comme telle et qu'elle procède même d'une invention, que firent séparément les Grecs et les Romains. On pourra de la sorte mieux comprendre pourquoi et comment, dans le contexte de la guerre franco-prussienne de 1870, de l'effondrement du Second Empire français, de la répression sanglante de la Commune, de l'avènement du Second Empire allemand, le jeune Nietzsche a tenté de faire un pas de côté en direction des Grecs tragiques pour trouver, par ce pas de côté, la ressource d'une « bifurcation » dans la pensée de la politique. Nous montrerons comment ce concept de « bifurcation » (décisif chez Blanqui) investit avec Nietzsche la pensée burckhardtienne de la distinction nécessaire de l'Etat, de la religion et de la culture. « Seul le chapitre des bifurcations reste ouvert à l'espérance. » (Auguste Blanqui)

Université Paris 8 Saint-Denis

Machiavel, machiavélismes, an -machiavélismes

Jean-Louis FOURNEL Horaire à déterminer

Description de l'enseignement

Après une évocation synthétique des principaux versants de la pensée politique de Machiavel, dont on rappellera dans un premier temps les questions les plus controversées (la question du condit, la place des rapports de forces et de la violence politique dans l'histoire, les « cruautés bien employées », l'articulation de la république et de la tyrannie), il s'agira dans ce cours de suivre les lectures de Machiavel de la parution de ses œuvres majeures (dans les années 1530, *le Prince et les Discours*, surtout, mais aussi les Histoires florentines) jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle et la redécouverte d'un Machiavel républicain dans le *Contrat social* de Rousseau.

Des guerres civiles de religion françaises à la révolution française, c'est la construction d'un des courants importants de la pensée politique moderne qui se développe à cette occasion : on lui a donné, aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, le nom d'anti-machiavélisme mais c'est en fait un des lieux de définition de la question de l'Etat et de la politique de puissance qui se structure au fil des débats qui naissent de la discussion de la pensée machiavélienne. Dans ce mouvement les traductions et la circulation des textes jouent un rôle majeur et nous y accorderons une place particulière.

Nous aborderons aussi pour finir la façon dont la pensée machiavélienne a été au cœur d'un courant critique « républicanise » très contemporain qui s'est constitué dans les pays anglophones autour de

la notion d'humanisme civique puis de la définition d'un « moment machiavélien » (Hans Baron, John Pocock, Quentin Skinner).

Bibliographie

- Machiavel, *Le prince*, Edition de Jean-Louis Fournel et Jean-Claude Zancarini, Paris, PUF, Quadrige, 2014
- Machiavel, *Discours sur la première décade de Tite Live*, édition de Alessandro Fontana et Xavier Tabet, Paris, Gallimard, 2008
- *L'anti-machiavélisme, de la Renaissance aux Lumières*, Alain Dierkens, Bruxelles, 1997, ouvrage en ligne.
- Collectif, *Langues et écritures de la république et de la guerre. Etudes sur Machiavel*, A. Fontana, J.-L. Fournel, X. Tabet et J.-C. Zancarini, Genova, Name, 2004
- P. Carta et X. Tabet, *Lectures de Machiavel aux XIXe et XXe siècles*, Padoue, Cedam, 2007
- Claude Lefort, *Le travail de l'œuvre Machiavel*, Paris, Gallimard, 1972
- J. Pocock, *Le moment machiavélien*, Paris, PUF, 1996
- G. Procacci, *Machiavelli nella cultura europea*, Bari, Laterza, 1995
- Q. Skinner, *Machiavel*, Paris, Le Seuil, 1995
- C. Vivanti, *Machiavel ou les temps de la politique*, Paris Desjonquères, 2007

Université Paris 8 Saint-Denis

Terreur, terrorisme : une crise de la philosophie européenne ? Le débat Derrida-Habermas

Ninon GRANGE Lundi 9h-12h

Description de l'enseignement

Le terrorisme n'a pas encore rencontré de définition satisfaisante. Objet de réflexion perdu entre la science politique, la philosophie, les sciences sociales, la stratégie de défense, le droit... Il focalise une recherche conceptuelle variée, mais pour l'instant vouée à la dispersion. Je me propose d'aborder la question à travers un double aspect : la « question » du terrorisme et ce qu'elle mobilise en philosophie ; ce qu'elle révèle de la pensée politique et des penseurs du politiques en général, dans leurs dialogues et leurs références implicites ou explicites. A partir d'une notion discutée, qui a marqué, au-delà des polémiques politiques, philosophiques et idéologiques, la réconciliation entre deux des philosophes contemporains les plus importants, Habermas et Derrida, se re-tisse une autre histoire, plus obscure et intranquille, des concepts de souveraineté, de droit international, de Lumières, une histoire qui ne se limite pas aux critiques de l'universel ou à ses universels concurrents (Balibar).

Bibliographie

- Walter Benjamin, *Pour une critique de la violence*, 1921 ; *Thèses sur le concept d'histoire*, 1940.
- Jacques Derrida, *D'un ton apocalyptique adopté naguère en philosophie*, 1983 ; *Politiques de l'amitié*, 1994 ; *Force de loi*, 1994 ;
- *Cosmopolites de tous les pays, encore un effort*, 1997 ; *Le droit à la philosophie du point de vue cosmopolitique*, 1997 ; *Foi et savoir suivi de Le Siècle et le Pardon*, 2001 ; *Voyous*, 2003.
- Jacques Derrida, Jürgen Habermas, « February 15, or, What Binds Europeans Together: Plea for a Common Foreign Policy, Beginning in Core Europe », in *Old Europe, New Europe, Core Europe*, 2003 ; « Nach dem Krieg », 2003 ; *Le « concept » du 11 September*. Dialogues à New York (octobre-décembre 2001) avec Giovanna Borradori, Paris, Galilée, « La philosophie en effet », 2004.
- Jürgen Habermas, *Le discours philosophique de la modernité*, 1988 ; *La pensée postmétaphysique*. Essais philosophiques, 1988 ; *Droit et démocratie*, 1992 ; *La paix perpétuelle*, 1996 ; *Vérité et justification*, 1999.
- Alexandre Kojeve, *Tyrannie et sagesse*, 1950.
- Curzio Malaparte, *Technique du coup d'Etat*, 1931.
- Maurice Merleau-Ponty, *Humanisme et terreur*, 1947.
- Carl Schmitt, *Théorie de la constitution*, 1928 ; *La notion de politique*, 1927 et 1932 ; *Le nomos de la terre*, 1950 ; *Théorie du partisan*, 1963.

Université Paris 8 Saint-Denis

Qu'est-ce que la réalité ? Masques, mensonges, fictions

Ninon GRANGE Jeudi 9h-12h

Description de l'enseignement

La réalité est-elle donnée ou construite ? Nos représentations ont-elles un support existant, quand bien même nous ne le percevrions pas, ou bien sommes-nous entourés de choses qui n'existent que par leur nom ? Au-delà de la question des sens trompeurs et des illusions perceptives, au-delà du sauvetage des apparences, on posera le problème du point de vue de la volonté de représentation. Ainsi il s'agira de ne pas réduire le réel à ce qui existe. L'aspect épistémologique du problème sera éclairé par un autre aspect : le réalisme, et notamment celui des images et de la fiction, prises au sens large, et la question de la figuration. Si le réalisme n'est pas un simple miroir, ou une copie, de la réalité, le réel doit-il nécessairement être médiatisé pour être atteint ? Comment aborder une réalité indicible ?

Bibliographie

- Blumenberg, Hans, *Le concept de réalité*
- Delage, Christian, *La vérité par l'image*
- Descartes, *Mediations métaphysiques*
- Didi-Huberman, *L'image survivante* ; Fra Angelico. Dissemblance et figuration
- Goethe, *Fiction et vérité*
- Hume, *Traité de la nature humaine*
- Kant, *Critique de la raison pure*
- Maupassant, *Préface à Pierre et Jean*
- Montaigne, *Essais II*
- Platon, *La République*

Université Paris 8 Saint-Denis

Michel Foucault et la société d'enfermement

Orazio IRRERA Jeudi 12h-15h

Description de l'enseignement

Pourquoi l'enfermement s'est-il affirmé depuis la fin du XVIII^e siècle comme la principale forme de punition dans les sociétés occidentales ? Lors de la première moitié des années 1970, cette question a marqué les recherches généalogiques de Michel Foucault aussi bien que son engagement au sein du Groupe d'Information des Prison (G.I.P.).

Ce cours se propose de montrer, sur la base de l'analyse de textes éditées et inédits, comment Foucault a mis en rapport l'émergence d'une société d'enfermement avec deux processus inverses d'individuation : l'un tendant à constituer un sujet juge de la vérité et de l'erreur, maître souverain de ses certitudes, de ses opinions et de ses croyances ; l'autre tendant à constituer un segment d'individuation possible à l'intérieur d'un triple appareil matériel d'identification concernant le travail (que fait-il ?) ; le domicile (ou est-il ?) ; l'entourage (qui le reconnaît ?). D'un côté un sujet qui s'individualise par l'affirmation de ce qu'il juge vrai ; de l'autre un sujet qu'on doit identifier par le jeu des systèmes matériels de discipline et de contrôle auxquels il est soumis. On verra comment d'après Foucault l'enfermement acquiert sa fonction historico-sociale à partir des « mauvais sujets », c'est-à-dire des sujets qui refusent d'entrer dans ce système disciplinaire d'individuation ou le rapport stable au travail, sa fixation locale par la résidence, l'appartenance à un groupe, deviennent des obligations. Enfin, l'enjeu sera de préciser la spécificité de la perspective de Foucault sur l'enfermement et la discipline par rapport à celles de certaines figures majeures de la tradition marxiste. Plus précisément, d'une part, on mettra en parallèle la manière dont la transformation du temps de vie en temps de travail a été abordée par Foucault et E.P. Thompson ; de l'autre, on verra pourquoi chez Foucault l'inclusion physique ou corporelle de l'individu à la fois dans un système de production et de circulation, dans un quadrillage spatial, et dans le réseau d'un entourage ne peut être pleinement expliquée, comme Althusser l'a fait, en termes d'appareils répressifs ou idéologiques trouvant dans l'Etat le principe de leur unité.

Bibliographie

- M. Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975.
- ———, *Théories et institutions pénales*. Cours au Collège de France. 1971-1972, Paris, Seuil/Gallimard, 2015.
- ———, *La société punitive*. Cours au Collège de France. 1972-1973, Paris, Seuil/Gallimard, 2013.
- ———, *Le pouvoir psychiatrique*. Cours au Collège de France. 1973-1974, Paris, Seuil/Gallimard, 2003.
- L. Althusser, *Sur la reproduction*, Paris, PUF, 1995.
- E.P. Thompson, *Temps, discipline du travail et capitalisme industriel*, Paris, La fabrique, 2004.

Université Paris 8 Saint-Denis

Qu'appelle-t-on penser ? Foucault lecteur de Nietzsche

Jean-Pierre MARCOS Vendredi 9-12h

Description de l'enseignement

Le cours se présentera comme un atelier de lecture suivie de certains textes de Nietzsche ainsi que de textes de Foucault sur Nietzsche. Il s'agira donc à la fois d'élaborer une réflexion sur le Penser et le Pensable au regard d'une critique psychologique et généalogique du sujet constituant. Quelles forces gouvernent insidieusement l'activité de penser et à quel Titre la pensée en son exercice peut-elle avoir accès à ses propres déterminations ?

Bibliographie

- Nietzsche *Le Gai savoir*
- Foucault *Leçons sur la volonté de savoir* (1970-1971), *Leçons sur Nietzsche*

